

Le secours en motoneige

Québec, le 7 mars 2002 - La rigueur de l'hiver en sol québécois occasionne diverses missions très spécifiques aux pompiers de la province, dont le secours en motoneige. Même si ces interventions ne se présentent pas forcément à un rythme répété, les pompiers qui s'y adonnent ne les prennent aucunement à la légère.

Dans la municipalité de Lac-Etchemin, les grands moyens ont été pris pour assurer le meilleur service aux citoyens en cas d'accidents en sentiers. La municipalité a joint ses forces à celles de ses pompiers et du club de motoneige local de Lac-Etchemin - Sainte-Germaine, afin de mettre la main sur un traîneau pour le transport des victimes. Le club fournit de son côté une motoneige neuve chaque hiver, pour que le service incendie demeure continuellement à la fine pointe. Bien sûr, les cordons de la bourse ont dû être déliés, alors que le tout représente un investissement avoisinant les 6500 \$.



Ce système de traîneau refermable est utilisé à Lac-Etchemin. (Photo service incendie Lac-Etchemin)

Dans cette municipalité, une motoneige Skandic 500 à deux vitesses est utilisée actuellement. Pour sa part, le traîneau en fibre de verre mesure sept pieds par 40 pouces et il est monté sur quatre skis et sur une suspension avec amortisseurs de chocs pour mieux cadrer dans les sentiers accidentés. L'équipe d'intervention qui prend place sur ces équipements est composée de deux pompiers et deux ambulanciers.

L'intervention

Pour assurer le succès d'une intervention de secours en motoneige, plusieurs hommes doivent être dépêchés sur les lieux d'un accident, en plus des quatre pompiers et ambulanciers aux commandes de la motoneige. En effet, du moins à Lac-Etchemin, une équipe supplémentaire de quatre à cinq pompiers rejoignent l'équipe initiale au point de rencontre à bord d'une unité de secours. De plus, une ambulance est aussi de rigueur afin d'assurer le transport du patient à l'hôpital après son secours des sentiers.

Il est à noter que le simple fait de retrouver les victimes en sentiers n'est pas une partie de plaisir pour les pompiers impliqués. " Puisque les sentiers ne sont pas tous numérotés par km, on ne sait jamais exactement où l'on se situe. Par ailleurs, les conditions climatiques ne font jamais de cadeau, ni à nous ni aux victimes qui sont souvent en hypothermie. Inutile de dire que dans notre cas, il est essentiel de s'en tenir au port du bunker intégral avec casque de motoneige dans de telles situations ", souligne Sylvain Poulin, directeur du service incendie de Lac-Etchemin.

Sur le plan des conditions d'intervention, le son de cloche est sensiblement le même à Rimouski, où le secours en motoneige est pratiqué. " Avec les fusions, nous nous retrouvons avec beaucoup de sentiers sous notre responsabilité et il faut se préparer adéquatement. Le fait de trouver les meilleurs accès aux sentiers constitue en lui-même une difficulté ", indique pour sa part Daniel Jean, lieutenant au service incendie de Rimouski.



Les pompiers de Rimouski ont récemment conçu une nouvelle remorque de sauvetage. (Photo service incendie de Rimouski).

Pour répondre aux autres difficultés lors du transport de matériel ou de personnes, le service de Rimouski a par ailleurs conçu cet hiver une petite remorque spécialement faite pour y mettre un " basket " de sauvetage. Cette remorque n'est pas utilisée pour circuler dans les sentiers à grande vitesse, mais elle permet aux pompiers d'éviter les transports du basket à la main dans les endroits difficiles. Elle est équipée d'une suspension sans essieu (pour un dégagement plus haut sous la remorque) et de deux barres d'attache, une avec une boule 1-7/8 et l'autre avec un attache standard

(pine). De plus, elle roule sur la neige des sentiers sans problème et est très étroite pour les sentiers en forêt.

Équipement supplémentaire et formation

À Lac-Etchemin, les victimes sont placées dans un traîneau refermé dans lequel un ambulancier prend également place. Tout au long du trajet vers l'ambulance, ce dernier peut donc examiner le patient lorsque la situation le nécessite, car le traîneau est muni de lumières intérieures.

Chez les pompiers de Rimouski, aucune chance à prendre, on amène même l'équipement nécessaire pour le sauvetage vertical (cordage, harnais, raquettes, etc.) au cas où des victimes seraient coincées aux abords d'un ravin. En conditions hivernales, il importe évidemment de bien communiquer avec son équipe, ce qui implique l'utilisation de systèmes de communication de bonne qualité avec radios portatifs pour s'adresser à l'ensemble des intervenants.

Quant à la formation, différents cours de premiers soins sont bien entendu recommandables. À Lac-Etchemin, les pompiers sont tous formés en premiers soins et au printemps, la formation intégrale de premier répondant devrait suivre au sein du service incendie. Pour leur part, les pompiers de Rimouski se tiennent continuellement à jour dans leur formation RCR en la renouvelant sur une base annuelle.

Pour les services incendie qui offrent le service de secours en motoneige, il s'agit d'un défi stimulant à relever. " C'est en quelque sorte une diversité dans notre travail. Pour une municipalité qui souhaite s'impliquer dans divers projets, c'est l'idéal. Ce qui est bien est que lors des incendies, on sauve beaucoup plus souvent des biens que des personnes, tandis qu'avec le secours en motoneige, on porte directement secours aux êtres humains ", résume bien M. Poulin.

Par Stéphane Cadorette, EducExpert



Les services incendie procèdent régulièrement à des entraînements de secours. (Photo service incendie Lac-Etchemin).